

Structure du pharynx.

Les diverses couches dont se compose le pharynx, au point de vue topographique, sont de la plus grande simplicité. On ne peut s'en rendre bien compte que sur une coupe horizontale.

Elles se présentent successivement dans l'ordre suivant, en procédant de la surface intérieure vers la surface extérieure du pharynx :

- Une couche muqueuse ;
- Une couche glanduleuse ;
- Une couche fibreuse appelée aponévrose pharyngienne ;
- Une couche musculaire ;
- Une couche fibro-celluleuse.

Au-dessous de ces couches qui constituent la paroi pharyngienne, se trouvent une couche fort importante de tissu conjonctif lâche et lamelleux, et, plus profondément, l'aponévrose prévertébrale, les muscles prévertébraux et le corps de la deuxième vertèbre cervicale, sur lesquels repose le pharynx.

Le pharynx, au point de vue topographique, est donc composé de cinq couches successives séparées de la colonne vertébrale par une couche lamelleuse très lâche de tissu conjonctif, sorte de grande cavité séreuse dont l'existence s'explique par les mouvements incessants d'abaissement et d'élévation que le pharynx exécute au-devant de la colonne vertébrale.

Lorsque cette couche de tissu conjonctif s'enflamme, il en peut résulter la formation d'un abcès, auquel on donne le nom d'*abcès rétro-pharyngien*. On comprend tout de suite la gravité des symptômes auxquels donne lieu cette collection purulente, à cause de son voisinage avec les voies respiratoires. Tantôt l'abcès repousse en avant la paroi pharyngienne qui bombe vers la bouche, ou bien il vient faire saillie sur les parties latérales du cou. Il peut descendre le long de la colonne vertébrale, car ce tissu cellulaire forme au-devant des vertèbres une couche continue jusqu'au coccyx. Toutefois, cette migration du pus se produit plus ordinairement dans les abcès froids, dans ceux qui sont consécutifs à une tumeur blanche des articulations de la tête avec le cou, *mal sous-occipital*.

J'ai peu de chose à dire en particulier, au point de vue chirurgical, sur chacune des couches qui constituent le pharynx.

La muqueuse présente des caractères différents, suivant qu'on l'examine dans les portions nasale, buccale et laryngienne.

Elle est épaisse et rougeâtre dans la portion nasale. J'ai insisté déjà sur le bourrelet qu'elle forme autour du pavillon de la trompe d'Eustache, par laquelle elle se continue avec la muqueuse de la caisse du tympan.

La muqueuse pharyngienne présente une aptitude remarquable aux ulcérations et aux inflammations chroniques. Rien de plus commun que le catarrhe naso-pharyngien. Il est la cause ordinaire des obstructions de la trompe d'Eustache, et bon nombre d'otites moyennes ne reconnaissent d'autre origine que la propagation du catarrhe naso-pharyngien à la muqueuse de la caisse. M. le Dr de la Bellière a expliqué ainsi la production de l'otite des tuberculeux, et je partage son opinion. Aussi est-il utile d'instituer chez les phthisiques,